Zeitschrift: Der Fourier : offizielles Organ des Schweizerischen Fourier-Verbandes und des Verbandes Schweizerischer Fouriergehilfen

Herausgeber: Schweizerischer Fourierverband

Band: 55 (1982)

Heft: 1

Vorwort: Neujahrsbotschaft des Chefs des Eidg. Militärdepartements

Autor: Chevallaz, G.-A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Neujahrsbotschaft des Chefs des Eidg. Militärdepartements

Die Schwelle zum neuen Jahr überschreiten ist mit einem Blick zurück und dem Bilanzieren des vergangenen Jahres verbunden. Darauf wird man versuchen, das neue Jahr zu wägen und zu schätzen, die Möglichkeiten zu veranschlagen, wo wir mit unserem Willen einen gewissen Einfluss auf die Unsicherheit und die Unwägbarkeit des Schicksals ausüben können.

Der Blick zurück: Jene, die nicht hauptsächlich beim politischen Jammern beschäftigt sind und die Unzufriedenheit nicht als Beruf ansehen, werden feststellen, dass das Jahr 1981 für unser Land, in einem destabilisierten Europa mit Arbeitslosigkeit und politischen Spannungen, ein glückliches war. Das Fehlen jeglicher Arbeitslosigkeit, der Rückgriff auf 700 000 ausländische Arbeitskräfte — bei offenen Grenzen wären es 800 000 —, die Steuern weniger gewichtig als im Durchschnitt der europäischen Industrieländer, der wohl breite Schichten erfassende aber kurze Militärdienst, ein relativ bescheidenes Militärbudget, alles Dinge, die ohne zu grosses Selbsterbarmen, zum Dank an die Vorsehung und der Sorge um das Schicksal der andern Anlass sein sollten.

Wohin führt das Jahr 1982? Es gibt bei uns und noch mehr um uns einige Gründe zur Besorgnis: die zunehmende Inflation, bei unseren Nachbarn eine wirtschaftliche Verschlechterung, deren Ende kaum voraussehbar ist, die konfusen und widersprüchlichen politischen Auseinandersetzungen, die Zukunftsangst in einer Welt, die mit ihren eigenen Erfindungen nur schlecht zu Rande kommt, ein Zustand von geringer Widerstandsfähigkeit und die Resignation.

Wir können unser Schicksal nicht selbst bestimmen, aber wir müssen uns auch nicht von ihm beherrschen lassen. Statt sich durch die Angst vor dem, was uns passieren könnte, lähmen lassen, wäre es angezeigt, herauszufinden, was wir tun können, jeden Tag, um die Zuversicht zu bewahren und unsere Widerstandsfähigkeit zu stärken. Die Dinge sind an sich einfach: Arbeit, Solidarität unter uns, staatspolitisches Engagement, die Wehrhaftigkeit, alles Voraussetzungen unserer Existenz. Unser Land will sein eigener Meister bleiben. Seine Anteilnahme für die andern wird um so wirkungsvoller, je weniger es sich von der Agitation der einen und je weniger es sich vom Druck der andern beherrschen lässt. Die Hoffnung ist eine Angelegenheit des Willens und des Zusammenhaltes. Dies sind meine Wünsche für 1982.

G.-A. Chevallaz

Franchir le seuil de la nouvelle année, c'est d'abord jeter un regard en arrière, dresser un bilan de l'année écoulée. C'est ensuite tenter d'évaluer l'année qui s'ouvre, l'évoquer en un budget, où notre volonté s'efforce à exercer quelque influence sur les incertitudes et les caprices du destin.

Le regard en arrière: pour ceux qui ne pratiquent pas la jérémiade politique et l'insatisfaction professionnelle, l'année 1981 aura été pour notre pays, dans une Europe déstabilisée en chômage et en tensions politiques, une année heureuse. L'absence, pratiquement, de chômage, le recours à quelque 700 000 travailleurs étrangers qui seraient 800 000 ou plus si les frontières s'ouvraient libéralement, les impôts, en moyenne, les moins lourds des pays industriels d'Europe, le service militaire le plus généralisé sans doute, mais aussi le plus court, un budget de la défense modéré, tout cela justifierait, sans trop de vanité pour nous-mêmes, notre gratitude à la Providence et notre sollicitude au sort des autres.

Où nous conduira 1982? Il y a chez nous, et plus encore autour de nous, des motifs d'inquiétude, l'inflation croissante, chez nos voisins une détérioration économique dont on voit mal l'issue, des mêlées politiques confuses et contradictoires, une angoisse lourde pour l'avenir d'un monde qui maîtrise mal ses propres inventions, un état de moindre résistance et de résignation.

On ne fabrique pas son destin. Mais on ne se laisse pas dominer par lui. Au lieu de nous laisser paralyser par l'angoisse de ce qui pourrait arriver, songeons plutôt à ce que nous avons à faire, jour après jour, à la fois pour garder le moral et fortifier notre résistance. Ce sont des choses simples: le travail, la solidarité entre nous, l'engagement civique, la préparation de notre défense, toutes conditions de notre existance. Car notre pays entend rester lui-même. Sa sollicitude aux autres sera d'autant plus efficace, d'autant plus faible qu'il ne se sera pas laissé prendre à l'agitation des uns ni gagner par la dépression des autres. L'espoir est aussi une affaire de volonté et de cohésion. Tels sont mes vœux pour 1982.

G.-A. Chevallaz
Chef du Département militaire fédéral